Frères en **ruralité**

L'être humain est à la croisée des chemins, face à un véritable changement de paradigme au niveau de l'alimentation en raison de l'accroissement de la population mondiale et des nouveaux défis environnementaux et climatiques. De constante, l'évolution s'est accélérée pour devenir exponentielle. Face à cette donne, la solution doit être de sortir de l'anthropocentrisme et de reconsidérer notre vision du monde. Et la Foire de Libramont peut être, selon ses organisateurs, un creuset pour ébaucher et développer des solutions pour demain. Devront alors émerger de nouveaux modèles d'économie régénératrice, davantage locale et collaborative. C'était le sens du message qui a été délivré par les différents orateurs lors de la séance inaugurale de l'événement libramontois en présence de nombreuses personnalités politiques et de plusieurs représentants de la FWA.

MARIE-FRANCE VIENNE

Le Président de la Foire de Libramont, Jean-François Piérard, est entouré de nombreux représentants politiques de tous bords et, à droite, de Marianne Streel, Présidente de l'UAW

En 2050, trois humains sur quatre habiteront dans les villes qui s'étendront jusque dans les campagnes et faisant qu'espaces de cultures et lieux d'élevage prendront place dans les agglomérations urbaines. Les fonctions s'interpénètreront et l'agriculture sera dès lors essentiellement urbaine et périurbaine. C'est donc logiquement que les organisateurs ont choisi d'en faire leur thématique pour cette nouvelle édition de la Foire.

Les limites de la planète

Ils ont ainsi invité Haïssam Jijakli, Prof. d'Agriculture urbaine à l'Université de Gembloux Agro-Bio Tech à présenter les contours de cette mutation qui touche nos contrées. Climat, biodiversité, déforestation, cycle des nutriments : l'humanité a franchi les seuils de risque. Selon des chercheurs internationaux, expliquent Haïssam Jijakli, les principales limites transgressées sont celles du changement climatique et de l'érosion de la biodiversité. Les deux autres seuils franchis relèvent de dégâts locaux : l'un tient au changement rapide d'utilisation des terres, l'autre à la perturbation des cycles de l'azote et du phosphore, deux éléments essentiels à la fertilité des sols. D'autres éléments viendront se greffer à ces problématiques. En 2050, la population mondiale devrait atteindre 9,8 milliards dont 75% vivront dans les villes. C'est déjà largement le cas en Europe et sur le continent américain. Les prochaines grandes transhumances de la campagne vers les villes se passeront essentiellement en Afrique et en Asie.

Les atouts de l'agriculture urbaine

Actuellement il faut faire face aux crises, aux scandales alimentaires et à l'interrogation des citoyens quant au contenu de son assiette. Il va falloir nourrir les villes sans épuiser les ressources foncières tout en faisant face aux aléas climatiques et en regagnant la confiance des consommateurs. Une nouvelle donne qui a conduit à l'émergence d'un nouveau mode de production basée sur l'économie circulaire, qui vise la préservation de la biodiversité et la mise en place d'une production de plus en plus locale en développant la notion de circuit court. L'agriculture urbaine implique la notion d'espace, à la fois restreint et coûteux. Elle concerne des plantes qui ont une valeur ajoutée élevée, ce sont essentiellement des cultures maraîchères, horticoles. En élevage, ce sont des animaux de petite taille, voire des insectes. L'agriculture urbaine a de nombreux bénéfices au niveau écologique, économique et social.

Les villes qui se mangent

La société GreenSURF a par exemple accompagné la stratégie bruxelloise GoodFood pour laquelle elle a mis en place une vision lui permettant d'atteindre une autonomie de 30% en fruits et légumes à l'horizon 2035. La Région de Bruxelles-Capitale possède déjà 80ha de potagers collectifs et des vergers urbains fleurissent un peu partout, comme dans l'enceinte du Centre hospitalier Chirec. L'agriculture urbaine joue aussi un rôle au niveau de la réinsertion professionnelle, mais aussi dans une fonction récréative ou de loisirs, comme dans le quartier durable Tivoli à Laeken. La Ferme de l'Abattoir à Anderlecht, Bigh (Building Integrated GreenHouses), combine la culture de légumes en pleine ville sur des toits et une culture aquaponique. Il y pousse des salades, courgettes, basilic, persil, coriandre, mûriers, myrtilliers, framboisiers. Des productions qui alimenteront plusieurs restaurants locaux et des commerces bruxellois.

Des agricultures complémentaires

Cette irruption des activités agricoles au sein des espaces citadins est amenée à s'amplifier a pour sa part développé le Président de la Foire où la permaculture, l'aquaponie et l'hydroponie ont justement fait leur apparition. La Région de Bruxelles-Capitale comptait 21 exploitations agricoles en 2013, elles sont en 2018 plus du double et fournissent au cœur de la ville des produits de qualité qui y sont consommés au quotidien. Pas question, pour Jean-François Piérard, de considérer ces nouveaux agriculteurs urbains comme des concurrents ou des adversaires de ceux qui exercent en périphérie. Ils en sont au contraire les ambassadeurs, ils rapprochent la production des consommateurs et recréent le lien humain et une confiance mutuelle. Comme les agriculteurs traditionnels, ce sont des professionnels, consciencieux et respectueux de leur environnement et de leur outil de travail qu'est la terre. Eux aussi sont des chefs d'entreprise soucieux de la viabilité économique de leur exploitation.

Le Professeur Haïssam Jijakli a présenté les atouts de l'agriculture urbaine

Soyez audacieux!

Pour les organisateurs de la Foire, les agriculteurs urbains, qui ne sont pas des enfants de la PAC, ont surgi au milieu-même de leurs propres consommateurs. Ils ont ainsi des leçons à partager au moment où l'agriculture doit se réapproprier la commercialisation de ses produits en l'absence de mécanismes régulateurs étatiques. S'il peut y avoir des centaines de façons d'exercer son métier d'agriculteur, il n'y a qu'une agriculture a insisté Jean-François Piérard, il faut réapprendre à être audacieux et répondre avec loyauté aux attentes des citoyens.